



Le pont d'Adana et les monts Taurus

Le jeune Roupin subit le même sort. Ce fut réellement un prince malheureux, lui, qui avait compté s'asseoir un jour sur le trône d'Antioche et sur celui d'Arménie, termina sa carrière dans un cachot en 1222. Son étoile qui avait brillé tout d'abord d'un si doux éclat, recevait sa lueur du soleil de Léon, elle promettait de devenir plus brillante quand l'infortuné alla finir ses jours misérablement à l'âge de vingt-cinq ans à peine. Ballottée longtemps par la destinée, sa jeunesse vint se flétrir avec toute sa beauté et ses cheveux qui semblaient des fils d'or<sup>262</sup>. Cependant on le plaignit après sa mort comme on l'avait plaint durant toute sa vie. Comme, dès sa plus tendre enfance, il avait été reconnu par le Pape et la cour de Rome d'après les diverses lettres de Léon et celles des autres, le légat du Pape, Pélage, qui se trouvait en Syrie, reçut l'ordre de prendre soin de la femme de Roupin et de leurs jeunes enfants, deux petites filles, dont l'une s'appelait *Echiva* et mourut toute jeune, et l'autre, *Marie*, qui se maria, en 1241, avec Philippe de Montfort Seigneur de Tyr et fut appelée Princesse de Toron,

---

<sup>262</sup> Les Annales de la Terre-Sainte relatent la capture de Roupin en 1221 et ensuite sa mort de cette façon : «Le bail d'Ermenie prist Roupin à Torso et le mit en prison dont il morut».